

**Bienheureuse Marie-Thérèse du CŒUR de JESUS  
née Théodelinde Dubouché  
(1809-1863)**

[3]

Fondatrice de l'Adoration Réparatrice.

« Ce n'est qu'en demeurant unies à Notre Seigneur que vos peines, vos douleurs, vos sacrifices acquerront quelque valeur pour le bien des âmes.

Toutes nos souffrances ont un point de contact avec celles de Notre Seigneur. Supportées par amour, elles deviennent douces, parce que nous ne les portons plus seules : JESUS nous aide ! Lorsque notre âme manque de force, qu'elle se croit abandonnée de Dieu et de ceux qui nous entourent, **transportons-nous au Jardin des Oliviers. Considérons-y JESUS agonisant, et nous serons soutenues, fortifiées.** Lorsqu'il nous semble que nous sommes seules, que personne ne nous



aime, ne s'intéresse à nous, pensons à l'abandon où les Apôtres ont laissé leur Maître. Lorsque quelque chose nous blesse, nous humilie, qu'on paraît nous oublier, nous mettre au dernier rang, **pensons au voile d'ignominie dont on couvrit la FACE adorable du Sauveur, et acceptons le nôtre.** Si, à certains temps, nous sommes affligées des offenses faites à Dieu et comme accablées sous le poids de nos propres péchés, c'est la croix que nous portons. **Dans les souffrances physiques, les fatigues de toutes sortes, n'est-ce pas toujours à la Croix de JESUS qu'il faut nous unir ?** Rappelez-vous bien que notre vie est un chemin de croix que nous devons parcourir à la suite de notre Sauveur qui a dit : 'Je suis la Voie, la Vérité et la Vie !' (Jn 14, 6) et vous serez heureuses. Entrons dans le CŒUR de JESUS, étudions ses souffrances, les moyens de nous y associer et de faire du sacrifice notre pain de chaque jour. **Mais pourtant, que la considération de la Passion ne trouble pas les faibles. Il y a bien des genres de souffrances. Celles qui épouvantent ne sont pas toujours nécessaires pour nous faire Christ. Les petites croix qui sont partout semées sous nos pas nous unissent également à Notre Seigneur. Sa Passion n'a pas commencé au Jardin des Oliviers, mais à Bethléem, et pendant trente années s'est continuée à Nazareth. Marie et Joseph ont été les seuls témoins et ils l'ont partagée avec lui. Nous aussi, nous sommes appelées à supporter plus longtemps et plus souvent de petites peines que de grandes.** » (Conférence, 11.II.1861)

« Je ne connais pas vos enfants, bonne Madame, mais je les aime et je pense souvent à eux devant Dieu. Vos enfants sont ceux de Notre Seigneur. Il est mort pour racheter leur âme et son amour vous les a confiées ! Quelle belle mission que celle de former des saints ! Pour arriver à ce noble but, rien ne vous coûtera. Les sacrifices que vous n'auriez pas le courage de faire pour votre propre âme, vous les ferez pour attirer sur eux les bénédictions de JESUS. **Etudiez beaucoup le CŒUR de JESUS Enfant, vous y trouverez le modèle des vertus que l'enfance chrétienne doit posséder,** et vous vous efforcerez vous-même de les pratiquer, car pour les jeunes cœurs l'exemple est le premier et le plus sûr de tous les enseignements. » (Lettre à Madame Dheurle, 30.III.1848)

